

# Singulier ou pluriel ?

**ERREURS** : elles sont monumentales dans le livre «L'idéologie française» de Bernard Henri Levy, publié aux éditions Grasset (340 pages), si bien que la démarche suivie, partielle et partielle, ne répond pas à l'objectif recherché. L'existence d'une idéologie unique, cohérente et structurée n'est, en effet, guère démontrée même si, au fil des pages, apparaît sous la clarté, ce courant que l'auteur voulut dominant et seul.

## SYSTÈME

L'écrivain s'acharne, à travers des méandres confus, sur une idéologie au singulier, alors qu'il suffisait d'analyser au préalable, l'état de la société et la nature des régimes successifs pour constater le pluriel des idéologies partout présentes, dans un rapport de forces subtil ou grossier selon, les conjonctures, les situations et, terme essentiel, les systèmes. «Là où vous voyez une situation, disait déjà Sartre à Memmi, j'observe un système». L'objection vaut pour Levy.

La révolution nationale de Pétain ? Elle traduisait un système où l'idéologie de la droite obscure et collaborationniste était portée au zénith. Au détriment bien sûr, des autres cultures politiques érigées en sous-systèmes et qui, la plupart, se reconnurent dans l'appel de Londres. Plus près de nous : qui peut avancer l'hypothèse d'une seule idéologie au moment où les citoyens s'approprient à choisir le guide de leur devenir, pour sept ans ?

Bref, n'importe quelle personnalité avertie, rejetterait d'emblée, l'unicité de l'idéologie. Ceux-là qui dans les années soixante dix pérorèrent sur la mort des idéologies et la gloire des technostructures,

se sont tus. Car, les idéologies ne perdent jamais la guerre ; seulement les batailles. Du Chili à l'Angola, les exemples abondent. Le plus grand dommage, reste, justement la dimension internationale, totalement négligée.

## DISTORSION

De ce fait, l'itinéraire de Bernard Henri Levy n'est pas très clair. Sans compter la distorsion entre le texte et le titre plagé d'un ouvrage célèbre «l'idéologie allemande» de Karl Marx, la radiographie de la droite française s'inscrit dans un canevas aux contours brumeux. D'autant plus que le nouveau philosophe s'est transformé en égouttier de l'histoire pour démontrer que la France de la déclaration des droits de l'homme, n'est en réalité qu'une France fasciste. «Oui, je sais maintenant écrit-il (page 293) que la France, la France de ma culture, la France de ma mémoire est une France noire».

L'affirmation est péremptoire. L'explication, elle, ne suit pas. Comment le peut-elle faire quand Henri Levy jette dans les sources du fascisme, des leaders de l'ultra-gauche et ceux de la droite raciste selon des critères contestables, dans le seul but de dénoncer chez les uns et les autres des tendances racistes, antisémites et xénophobes ?

## AMALGAME

Le sol, le sang et la stratification des classes se confondent dans le même amalgame sans queue ni tête. Sorel voisine Mussolini et Guesde, Maurras. «Dans chacun d'eux sommeille un fasciste» semble dire le procureur qui tente de créditer son analyse

par des extraits de textes dégagés de leurs contextes. Etrange démarche qui établit, tout le temps, des liens étroits entre des antagonismes irréductibles.

Dès lors, l'on s'étonne de ce que Henri Levy n'ait pas évoqué dans la foulée une filiation entre Hitler et Engels dans la mesure où le premier insista sur la hiérarchie des races et le second, à un moment déterminé de sa vie et de sa conscience, sur la distinction entre nations historiques et peuples sans histoire. L'euro-péocentrisme et l'évolutions du mouvement ouvrier dans le capitalisme étant bien entendu, les dénominateurs communs.

## GIROUETTE

L'application de cette grille à des dirigeants contemporains donnerait des résultats homériques. Un exemple pour illustrer : des extraits des discours de M. Chirac mis bout à bout, le présenteraient, soit comme un membre actif du GRECE soit comme un sous-marin de l'extrême gauche. Cela n'est pas du tout sérieux.

Le philosophe excelle dans les clichés et les contradictions criantes. Il qualifie le Parti communiste du «plus digne fleuron de notre pensée réactionnaire» (page 175)... Le P.C. «est un authentique parti d'extrême droite» (page 180)... «n'est pas à l'est mais à droite» (page 181). Pourtant, il affirme un peu plus loin (page 187) que le «P.C. est à la botte» de Moscou. Qui est la girouette ?

## HARGNE

Cette autre citation (page 260) : «je ne suis pas sûr qu'il y ait un anti-étatisme de

gauche. Je ne suis pas du tout qu'il y ait moyen, sans État, de fonder et de penser l'individu par exemple» révèle une plâsanterie de mauvais goût, des plus graves, une ignorance du philosophe auquel cas, il est conseillé d'aller d'urgence s'initier à la théorie du socialisme.

Les socialistes, des utopistes aux titistes, n'ont jamais, à vrai dire, cessé de considérer l'État comme un instrument de domination et par conséquent un obstacle à réduire sinon à abattre. Marx lui-même annonce son dépassement après la phase de la dictature du prolétariat ; concept aujourd'hui abandonné par le Parti communiste français.

Franchement, Henri Levy donne l'impression, à plus d'un égard, de prêcher la hargne contre une importante frange de l'intelligentsia de gauche accusée implicitement ou de lâcheté politique ou de déviationnisme droitier. Par delà, les convictions affirmées.

## DÉTOURNEMENT

Seuls trouvent grâce à ses yeux des écrivains comme Albert Camus qui (page 251) «vouera l'essentiel de sa vie à prouver... qu'il y a une essence du vrai, une universalité du juste». Pourtant le dilemme justice-mère et la terrible alternative révolte ou révolution, n'ont pas été résolus par Camus.

La lecture de ce livre, bien écrit au demeurant, suscite des interrogations sur la méthodologie autant que sur le fond. Le corpus manque de structure. Bernard Henri Levy ne dit pas les raisons de ses choix arbitrairement manipulés. A dessain, il accomplit un détournement de l'histoire afin de permettre à une plume accusatrice de régler ses comptes avec les morts.

L'histoire politique ne s'écrit pas de cette façon. Gageons que «l'idéologie française» ne deviendra pas un manuel de référence. Aucune chance pour une telle ascension.

S.T.

Nord matin  
sans date